

Explorer les images de Confucius dans la partie intérieure du Chuang-Tzu

YAN, Qilin; ZHANG, Yimeng

(Institut d'histoire et de culture, Université Normale de Qufu, Jining, 273165, Chine;

Institut culturel Qilu, Université Normale de Shandong, Jinan, 250014, Chine)

Résumé: La communauté académique actuelle estime généralement que les sept chapitres de la partie intérieure du Chuang-Tzu (《庄子》) ont tous été écrits par Chuang Tzu, tandis que les autres chapitres ont été rédigés par ses disciples. Les images de Confucius dans les parties intérieures, extérieures et diverses apparaissent sous différentes formes en raison des différents auteurs, ce qui, en théorie, est raisonnable. Cependant, en lisant les sept chapitres de la partie intérieure du Chuang-Tzu, l'auteur a également constaté que les images de Confucius présentent une tendance diversifiée. Par conséquent, l'auteur a l'intention d'explorer les images de Confucius présentes dans les sept chapitres de la partie intérieure du Chuang-Tzu sous trois aspects: l'image typique du confucianiste qui n'a jamais intégré le taoïsme, l'image d'un apprenant qui passe du confucianisme au taoïsme ou combine confucianisme et taoïsme, et l'image d'un porte-parole taoïste.

Mots-clés: Chuang-Tzu, La partie intérieure, Les images de Confucius, Les débuts du confucianisme et du taoïsme

Quatre articles sur les sept chapitres de la partie intérieure du Chuang-Tzu impliquent les images de Confucius. Par exemple, sous la forme d'une séance de questions-réponses entre un maître et un disciple, ou sous la forme d'un dialogue direct avec des taoïstes ou des dirigeants, ou indirectement en tant qu'objet d'évaluation dans les conversations d'autres personnes. L'auteur classera les sept chapitres de la partie intérieure du Chuang-Tzu en fonction des trois types d'images confucéennes dans le texte suivant.

1. L'image typique du confucianiste qui n'a jamais intégré le taoïsme (道)

Dans le chapitre *Sur l'égalité des choses* (《齐物论》), Chu Chaio Tzu (瞿鹊子) demande à Chang Wu Tzu (长梧子): « Le sage ne s'occupe pas des affaires du monde. Il ne recherche ni le gain, ni n'évite le préjudice. Il ne prend aucun plaisir à chercher. Il ne s'attache pas délibérément au Tao. Il parle sans parler. Il ne parle pas quand il parle. Ainsi, il erre au-delà des limites de ce monde poussiéreux.¹ » ("圣人从事于务, 不就利, 不违害, 不喜求, 无缘道, 无谓有谓, 有谓无谓, 而游乎尘垢之外。") Confucius pense que de telles déclarations

¹ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 1 < *On the Equality of Things* > (*Sur l'égalité des choses*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.54.

sont « les paroles de 'Meng Lang' ("孟浪之言") », ce qui signifie qu'elles sont infondées, irréalistes et illimitées. Cependant, Chu Chaio Tzu (瞿鹊子) pense que ces déclarations sont « comme les voies du Tao mystérieux ("妙道之行") », ce qui signifie que les pratiques des sages sont très habiles. Alors, il demande à Chang Wu Tzu (长梧子) ce qu'il en pense. « Cela aurait même dérouté l'Empereur Jaune. Comment Confucius pourrait-il être compétent pour les comprendre?² » ("是皇帝之所听荧也, 而丘也何足以知之? ") Chang Wu Tzu croit que même l'Empereur Jaune est encore confus par ces paroles, et que Confucius n'est pas suffisamment sage pour les comprendre. La comparaison entre les deux titres de Confucius exprimés dans le texte, à savoir « Maître » ("夫子") lorsque Chu Chaio Tzu pose des questions et « Qiu » ("丘") lorsque Chang Wu Tzu répond, révèle également l'image typique de Confucius en tant que confucianiste. Ces déclarations illimitées et irréalistes sont contraires à l'image d'un sage confucianiste qui devrait être engagé dans les affaires. « Quelle stupidité! Confucius et toi êtes tous les deux dans un rêve. Quand je dis que tu es dans un rêve, moi aussi je suis dans un rêve. Ce propos est appelé un paradoxe.³ » ("君乎! 牧乎! 固哉! 丘也与女皆梦也, 予谓女梦亦梦也。是其言也, 其名为吊诡。") Chang Wu Tzu croit que l'opinion de Confucius sur de telles déclarations comme étant « les paroles de 'Meng Lang' » ("孟浪之言") et l'opinion de Chu Chaio Tzu selon laquelle ces déclarations sont « comme les voies du Tao mystérieux » ("以为妙道之行"), sont toutes deux exprimées dans des rêves, et que lui-même est également dans un rêve. Ce n'est qu'en se réveillant qu'il réalise qu'il rêvait. Cette histoire incarne la philosophie de la vie et de la mort ainsi que le domaine spirituel d'un pratiquant du Tao.

Dans l'histoire de *La chanson de Chu Kuang Jieyu* ("楚狂接舆歌") à la fin de *Le monde humain* (《人间世》), le reclus Jieyu de l'État de Chu dit à Confucius, qui vient dans ce pays: « Ô Phénix! Ô Phénix! Que peux-tu faire de ce monde dégénéré?... À l'heure actuelle, le mieux que l'on puisse faire est d'échapper à la punition. Le bonheur est plus léger qu'une plume, mais personne ne sait comment le porter. La calamité est plus lourde que la terre, et pourtant personne ne sait comment l'éviter.⁴ » ("凤兮凤兮, 何如德之衰也……方今之福轻乎羽, 莫之知载; 祸重乎地, 莫之知避。") Aux yeux de Jieyu, Confucius a un caractère noble, c'est pourquoi il l'appelle « phénix noble » et se lamente sur le fait qu'il vient dans un pays où le caractère moral des gens est en déclin progressif. Lorsque le monde est en paix ou en période de prospérité, les sages peuvent accomplir de grandes choses. En période de chaos et de désordre politique, « À ce moment-là, seul le fait d'échapper à la punition est possible! » ("方今之时, 仅免刑焉!") Par conséquent, tant que le sage peut

² (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 1 < *On the Equality of Things* > (*Sur l'égalité des choses*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.53.

³ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 1 < *On the Equality of Things* > (*Sur l'égalité des choses*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.56.

⁴ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le monde humain*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.99.

préserver sa propre vie et éviter la punition, c'est déjà très bon. Le bonheur des gens en temps troublés est plus léger que des plumes, mais ils ne savent pas comment le rechercher. La pression et le danger que subissent les gens sont plus lourds que la terre, et pourtant ils ne savent pas comment les éviter. Cependant, Confucius est encore dans cette époque chaotique, « se rapprochant des gens par la vertu » ("临人以德"), et même « se comportant avec des règlements marqués » ("画地而趋"). Il n'est pas conscient des difficultés liées au traitement du monde et devait être prudent et attentif. Cette histoire est également enregistrée dans le chapitre *Weizi* des *Entretiens de Confucius* (《论语·微子》), avec une légère différence d'expression⁵. Dans le chapitre *Weizi*, la situation chaotique actuelle est décrite comme « Le passé ne peut être racheté, mais l'avenir peut encore être poursuivi. » ("往者不可谏，来者犹可追。") Et dans le chapitre *Le monde humain*, l'expression est « L'avenir ne peut être attendu, et le passé ne peut être recherché à nouveau. » ("来世不可待，往世不可追也。") Ces deux attitudes envers le monde passé sont similaires en signification, et la clarté politique des trois dynasties passées est perdue à jamais. En ce qui concerne l'avenir qui n'est pas encore advenu, il existe une différence subtile entre « peut encore être poursuivi » ("犹可追") et « ne peut être attendu » ("不可追"). Et *Le monde humain* fournit une explication plus détaillée de « la dangerosité des politiciens actuels » ("今之从政者殆而"). Jieyu (接舆) espère que Confucius pourra clairement percevoir la situation du monde présent. L'avenir et le passé sont imprévisibles, et la seule chose qui peut être saisie est de savoir s'il est préférable de se retirer rapidement de ce monde ou de sauver sa propre vie. Dans cette histoire, Confucius est présenté comme une figure confucianiste au destin tragique, espérant se sacrifier en temps de chaos et sauver le peuple de la mer de souffrances.

Dans le chapitre *La preuve de la vertu complète* (《德充符》), un homme nommé Shu Shan le Sans-Orteils (叔山无趾) de l'État de Lu (鲁国) se rend sur les talons pour demander conseil à Confucius. Confucius croit qu'il a subi la punition de se faire couper les orteils en raison de sa précédente violation imprudente de l'étiquette et de la loi. Il a déjà commis une telle erreur auparavant et dit: « Bien qu'il soit venu maintenant, ce n'est pas suffisant! » ("虽今来，何及矣!") Cela montre que Confucius pense qu'il est trop tard pour Shu Shan le Sans-Orteils de venir demander de l'aide maintenant, car sa guérison physique dépasse ses capacités. Confucius l'examina sous un angle confucianiste. Shu Shan le Sans-Orteils dit qu'il est venu maintenant pour essayer de préserver l'existence de « ce qui est plus précieux que son pied » ("犹有尊足者"), quelque chose de plus noble. « Je considère Confucius comme le ciel et la terre, et je ne m'attendais pas à ce que vous me receviez de cette manière!⁶ » ("吾以夫子为天地，安知夫子之犹若是也!") Confucius discrimine l'apparence de Shu Shan le Sans-Orteils, ne reconnaît pas sa vertu et a même une vue

⁵ Chen Shaoming: < Between Dreams: ChuangTzu's Reflections > (Entre les rêves: Réflexions de ChuangTseu), Pékin: Vie, Lecture et Nouvelle Connaissance Librairie Sanlian, 2021, p.74.

⁶ (Dynastie Jin) Annottaion de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu* (*Chuang-Tseu*) > Volume 2< *The Evidence of Virtue Complete* > (*L'évidence de la vertu complète*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.112.

discriminatoire de sa punition et de son handicap. Cela contraste fortement avec l'impression que Shu Shan le Sans-Orteils se fait de Confucius, et il est même grandement déçu. Plus tard, Shu Shan le Sans-Orteils parle de cette affaire à Lao Tzu et dit: « Je pense que Confucius n'est pas encore un homme parfait. Pourquoi imite-t-il si souvent votre comportement? Il cherche la réputation d'être extraordinaire et merveilleux, sans savoir que l'homme parfait considère cela comme des menottes et des chaînes.⁷ » ("孔丘之于至人, 其未邪? 彼何冥冥以学子为? 彼且以蕲以諛诡幻怪之名闻, 不知至人之以是为己桎梏邪。") Le titre de Shu Shan le Sans-Orteils pour Confucius passe de « Maître » à « Confucius » et son attitude change. Il croit que Confucius n'a pas atteint le niveau de l'homme parfait et reproche à Confucius de rechercher la gloire et de répandre des rumeurs dans le monde, sans comprendre le principe selon lequel la vie et la mort sont une et ne peuvent être réconciliées. Finalement, il est dit que Confucius subit une « punition naturelle, et ne peut être libéré! » ("天刑之, 安可解!") Confucius est né avec ce genre d'outil de base, qui est une punition imposée par le ciel et qui ne peut être soulagée en aucune manière.

Cette image de Confucius est la plus proche de l'image véritable de Confucius dans l'histoire. Il s'en tient aux principes de base du confucianisme. Il est souvent critiqué pour ne pas être capable d'incarner le taoïsme et pour ne pas être aussi sage que les figures taoïstes.

2. L'image d'un apprenant qui passe du confucianisme au taoïsme ou combine confucianisme et taoïsme

Dans le chapitre *La preuve de la vertu complète* (《德充符》), Chang Chi (常季) demande à Confucius que le nombre de disciples ayant étudié avec Wang Tai (王骀), la personne ayant perdu un pied dans l'État de Lu, et le nombre de disciples ayant étudié avec Confucius, représente chacun la moitié de l'État de Lu. Wang Tai n'enseignait ni ne discutait, mais les disciples qui étudiaient avec lui parvenaient à « former leurs cœurs invisiblement » ("无形而心成") à partir d'enseignements non exprimés et revenaient avec une pleine charge après leurs voyages. Chang Chi exprime sa confusion face à Wang Tai. Confucius se réfère à Wang Tai comme un sage dans sa réponse, mais il n'a pas encore l'occasion de le rencontrer. « Je ferai de lui mon maître, sans parler de ceux qui ne sont pas à ma hauteur. Je conduirai le monde entier à le suivre, sans parler de l'État de Lu.⁸ » ("丘将以为师, 而况不若丘者乎! 奚假鲁国, 丘将引天下而与从之。") Confucius a l'intention de prendre la figure taoïste Wang Tai comme maître et d'apprendre de lui, ce qui représente

⁷ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* > (*L'évidence de la vertu complète*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.112.

⁸ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* > (*L'évidence de la vertu complète*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.103.

en fait une transition du confucianisme au taoïsme. En même temps, que ce soit le fait que Confucius ait la moitié des disciples dans l'État de Lu et qu'il veuille guider les gens du monde entier à l'imiter, cela correspond à la véritable influence de Confucius dans l'histoire. La mort et la survie sont des événements majeurs dans la vie, mais Wang Tai est capable de maintenir une indépendance spirituelle et de se contenter d'un état d'indifférence, sans être affecté par les changements extérieurs. De plus, il était capable de comprendre que l'évolution des choses est due au destin et ainsi de préserver l'essentiel. Il peut dominer les changements des choses et se concentrer sur leurs points clés⁹. Dans le dialogue suivant, Confucius donne une explication détaillée de Wang Tai: « Si nous regardons les choses du point de vue de leur différence, même le foie et la vésicule biliaire sont aussi éloignés l'un de l'autre que Chu de Yueh. Si nous regardons les choses du point de vue de leur identité, toutes les choses ne forment qu'une seule unité.¹⁰» ("自其异者视之, 肝胆楚越也; 自其同者视之, 万物皆一也。") Il considère toutes les choses comme un tout inséparable, et l'esprit est capable de les voir dans leur ensemble sans se limiter à un seul angle. L'unicité de Wang Tai réside dans sa vision du monde unifiée. Ainsi, il peut voir son pied cassé comme le fait de jeter un morceau de boue sans souci. Par son esprit, Wang Tai atteint l'esprit éternel. C'est une perspective qui s'élève de la conscience de soi à la conscience spirituelle universelle, et des différences entre les choses à l'unité¹¹. Il a une perspective idéologique vaste, et seuls ceux qui possèdent cette vision du monde peuvent explorer le domaine de la beauté harmonieuse dans la vie.

Les trois figures taoïstes apparaissant dans le chapitre *Le Grand Maître* (《大宗师》), Tzu Sang Hu (桑户), Meng Tzu Fan (孟子反) et Tzu Chin Chang (子琴张), sont de bons amis. Lorsque Tzu Sang Hu meurt, Confucius envoie Tzu Kung (子贡) pour lui rendre service. Cependant, il voit Meng Tzu Fan et Tzu Chin Chang arranger de la musique, jouer du Guqin et chanter en harmonie avec le corps. Comme Tzu Kung est une figure confucianiste et est lié par les principes de la bienséance, il est très surpris et demande si les deux hommes respectent les règles de la bienséance. Les deux hommes se regardent et sourient, disant que Tzu Kung « connaît le sens de l'étiquette avec de mauvaises intentions! » ("是恶知礼意!") Ils se moquent de lui pour ne pas comprendre le véritable sens de l'étiquette. Après avoir entendu cela, Confucius dit: « Ils voyagent au-delà du monde humain, tandis que je voyage à l'intérieur de celui-ci. Il n'y a pas de terrain d'entente entre ces deux voies. J'ai tort de t'envoyer là-bas pour faire le deuil. Ils sont les

⁹ Chen Guying: < Zhuangzi's Annotations and Translations >(Annotations et Traductions de Zhuangzi), Pékin: Maison d'édition commerciale, 2007, p.175.

¹⁰ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* > (*L'évidence de la vertu complète*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.104.

¹¹ Chen Guying: <Chuang Tzu's Theory of Human Nature> (La Théorie de la Nature Humaine de Chuang Tseu), Pékin: Société chinoise du livre, 2021, p.28.

compagnons du Créateur des choses et font des excursions avec l'unité de l'univers.¹²» ("彼游方之外者也，而丘游方之内者也。外内不相及，而丘使女往吊之，丘则陋矣！彼方且与造物者为人，而游乎天地之一气。") Ils considèrent la vie et la mort comme une seule et même chose, et ne sont donc pas liés par les émotions de la vie et de la mort. La vie et la mort sont des phénomènes inévitables du changement naturel. Seule une acceptation du changement peut mener à une grande libération spirituelle. Par conséquent, Confucius pense qu'il est bien trop stupide de permettre à Tzu Kung de faire le deuil selon les rites du confucianisme. Tzu Kung demande alors à Confucius sur quel principe il se base, et Confucius répond: « Je suis condamné par la nature, mais nous devrions apprendre ensemble.¹³» ("丘，天之戮民也。虽然，吾与汝共之。") L'auto-restriction et la restauration des rites sont des concepts traditionnels confucéens. Cependant, Confucius reconnaît qu'en tant que véritables figures taoïstes, « ils ne se conforment pas aux étiquettes séculaires pour que le public les voie.¹⁴ » ("彼又恶能愤愤然为世俗之礼，以观众人之耳目哉。") Les rites séculiers du confucianisme sont destinés à être exécutés pour le public. Et la phrase « nous devrions apprendre ensemble » ("吾与汝共之") reflète l'image de Confucius. En tant que figure confucianiste, il veut apprendre et poursuivre les voies du monde extérieur, et tenter également de vagabonder dans le domaine du monde extérieur.

Dans le même chapitre, Yan Hui dit trois fois à Confucius: « J'ai fait des progrès » ("回益矣"). L'évaluation de Confucius sur Yan Hui les deux premières fois est: « Acceptable, mais pas encore suffisant » ("可矣，犹末也"). « Oublier les rites et la musique » ("忘礼乐") signifie chercher à dépasser les normes externes dans son esprit, tandis que « oublier la bienveillance et la droiture » ("忘仁义") signifie chercher à dépasser les normes internes et les contraintes. La dernière fois, Yan Hui dit: « Je suis en oubli » ("回坐忘矣"). Confucius demande: « Que signifie 'être en oubli'? » ("何谓坐忘? ") Yan Hui répond: « Mes membres sont sans nerfs et mon intelligence est obscurcie. J'ai abandonné mon corps et rejeté ma connaissance. Ainsi, je deviens un avec l'infini. C'est ce que je veux dire par 'être en oubli'.¹⁵ » ("堕肢体，黜聪明，离形去知，同于大通，此谓坐忘。") Dans cette conversation, il est contraire à l'image traditionnelle de maître et élève de Confucius et de son disciple Yan Hui. Yan Hui parle du concept important de « être en oubli » ("坐忘"), qui est un concept essentiel du taoïsme, comme s'il était devenu une figure taoïste. Confucius dit: « Si tu as vraiment atteint cela, j'aimerais suivre tes pas. » ("果其贤乎！丘也请从而后也。")

¹² (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Grand Master* > (*Les maîtres nobles et vénérables*), Pékin: Société du livre de Zhonghua, 2011, p.147.

¹³ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Grand Master* > (*Les maîtres nobles et vénérables*), Pékin: Société du livre de Zhonghua, 2011, p.149.

¹⁴ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Grand Master* > (*Les maîtres nobles et vénérables*), Pékin: Société du livre de Zhonghua, 2011, p.149.

¹⁵ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Grand Master* > (*Les maîtres nobles et vénérables*), Pékin: Société du livre de Zhonghua, 2011, p.156.

Cela devient une image d'humilité dans l'apprentissage de son disciple. L'émergence d'un mode particulier de maître-disciple ici, différent des autres contenus, mérite effectivement réflexion. Certains chercheurs ont cité l'avis de Zhang Taiyan (章太炎) selon lequel la philosophie de Chuang Tzu trouve son origine dans le confucianisme de Yan (颜氏之儒), ce qui a été proposé pour la première fois à cette époque¹⁶. En même temps, l'écrivain croit que cela peut également être lié à l'image historique de Confucius, qui recherche des conseils avec modestie. Car Confucius a dit: « Si trois personnes marchent ensemble, il y en aura forcément une qui pourra être mon maître. » ("三人行，则必有我师焉。") La phrase clé pour comprendre l'idée de « être en oubli » ("坐忘") est de se libérer des contraintes du corps et de l'esprit. « Abandonner mon corps » ("离形") signifie dissoudre la convoitise suscitée par la physiologie; « Rejeter mon savoir » ("去知") signifie dissoudre les faussetés produites par l'action de l'esprit¹⁷. Afin que l'esprit puisse être ouvert, sans entraves, et réceptif au vaste monde extérieur. Pour atteindre le grand chemin de « être en oubli » ("坐忘"), « oublier les rites et la musique » ("忘礼乐") et « oublier la bienveillance et la droiture » ("忘仁义") sont inévitablement deux processus nécessaires. Cependant, les rites, la musique, la bienveillance et la droiture sont des concepts importants dans le confucianisme. Confucius apprend à « être en oubli » ("坐忘") et veut atteindre le domaine spirituel du « Da Tong » ("大通"), ce qui montre qu'il est en train de passer du confucianisme au taoïsme ou de combiner le confucianisme et le taoïsme.

Cette image de Confucius, comme les images confucéennes typiques mentionnées ci-dessus, apparaît souvent aux côtés des figures taoïstes. En comparant ces deux types de personnes, cela reflète que la pensée taoïste est plus avancée que la pensée confucéenne. Parce que Yan Hui, dans le chapitre *Le Grand Maître* (《大宗师》), pratique la méditation taoïste et l'oubli de soi, il porte une certaine quantité de pensée taoïste, ce qui est différent de la relation traditionnelle entre Confucius et Yan Hui en tant que maître et disciple. En même temps, c'est aussi une transformation basée sur l'image humble et studieuse de Confucius dans l'histoire. Comme cela est reflété dans la pierre portrait de la dynastie Han « Confucius rencontre Lao Tseu » ("孔子见老子"), il existe une certaine similarité entre le confucianisme et le taoïsme à leur début, donc Confucius peut refléter la combinaison du confucianisme et du taoïsme dans la description de Zhuangzi.

3. L'image d'un porte-parole taoïste

Dans le chapitre *Le Monde des hommes* (《人间世》), Yan Hui est rempli de chagrin et de tristesse en raison du règne vigoureux du souverain de Wei. Il veut aller sauver le peuple de Wei de la souffrance, alors il prend congé de Confucius. Confucius pense que le comportement de Yan Hui pourrait entraîner sa mort par le souverain de Wei. « L'homme

¹⁶ Zhang Cheng, Chen Deming: < Endorsement or Countercriticism? — On the Character Role of Confucius in the Internal Chapters of Chuang Tzu > (Approbation ou Contre-critique? — Sur le rôle de Confucius dans les Chapitres intérieures de Chuang Tseu), Jianghuai Forum, Numéro 3, 2013.

¹⁷ Chen Guying: < New Discussions on Lao Tzu and Chuang Tzu > (Nouvelles discussions sur Lao Tseu et Chuang Tseu), Pékin: Maison d'édition commerciale, édition 2008, p.257.

parfait des anciens devait d'abord prendre soin de lui-même avant de prendre soin des autres. Si en prenant soin de soi, il reste encore quelque chose d'inachevé, quel loisir a-t-on pour s'occuper de la conduite d'un homme méchant? »¹⁸ ("古之至人, 先存诸己而后存诸人。所存于己者未定, 何暇至于暴人之所行? ") La propre moralité de Yan Hui n'est pas encore pleinement développée, donc il ne peut pas corriger le comportement du tyran. La renommée ne peut être que la racine des conflits entre les gens. L'intelligence ne peut être qu'un outil pour que les gens se battent les uns contre les autres. Ces deux éléments sont des armes qui ne peuvent pas être utilisées dans le monde. « Néanmoins, ils imposent de force l'enseignement de la bienveillance, de la justice et des règles aux méchants. Par conséquent, ils sont détestés précisément parce qu'ils sont bons. C'est ce qu'on appelle blesser les autres. Ceux qui blessent les autres doivent être blessés en retour. »¹⁹ ("而强以仁义绳墨之言术暴人之前者……人必反菑之。") Confucius croit que si Yan Hui parle de force des paroles de bienveillance, de justice et de normes morales devant le tyran, il se vanterait de ses propres vertus en exposant les méfaits des autres. Confucius pense que la bienveillance et la justice du confucianisme font du tort aux gens. Ainsi, l'image de Confucius ici n'est plus celle de l'image confucéenne traditionnelle. Yan Hui propose d'abord le concept de « gravité de comportement et impassibilité, énergie et détermination » ("端而虚, 勉为一"), se demandant s'il est réalisable. Confucius répond que l'utilisation de petites vertus pour influencer lentement le souverain de Wei chaque jour ne suffirait pas, et que l'utilisation de grandes vertus pour le persuader le rendrait obstiné et inflexible. Même s'il est d'accord en apparence, il refuserait sûrement d'être réprimandé. Il propose également le concept de « tout en maintenant intérieurement ma droiture, je semblerai extérieurement être courbé. Je validerai ce que je dis en faisant appel à l'antiquité » ("内直外曲, 成而上比"), ce qui signifie être sincère et droit dans son cœur, respectueux et courtois dans son apparence, et capable de citer les conseils des anciens pour les comparer à ceux des temps anciens. Confucius répond que ces méthodes sont grossières et ne peut au mieux que l'exempter de la punition, mais c'est tout, et elles ne peuvent pas l'influencer. Yan Hui demande à Confucius s'il y a une meilleure méthode. À ce moment-là, Confucius devient un porte-parole du taoïsme et enseigne à son disciple Yan Hui l'important concept de « jeûne de l'esprit » ("心斋"). « Maintiens l'unité de ta volonté. N'écoute pas avec les oreilles, mais avec l'esprit. N'écoute pas avec l'esprit, mais avec l'esprit profond. La fonction de l'oreille se termine avec l'écoute; celle de l'esprit, avec les symboles ou les idées. Mais l'esprit profond est un vide prêt à recevoir toutes choses. Le Tao réside dans ce vide. Ce vide est appelé le 'jeûne de l'esprit'.²⁰ ("若一志, 无听之以

¹⁸ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le Monde Humain*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.73.

¹⁹ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le Monde Humain*), Pékin: Société chinoise du livre, p.75.

²⁰ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le Monde Humain*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.80.

耳而听之以心；无听之以心而听之以气。听止于耳，心止于符。气也者，虚而待物者也。唯道集虚。虚者，心斋也。") En supprimant le désir de l'esprit de rechercher la gloire et la sagesse, l'esprit se concentre, et à travers le processus de calme intérieur, l'activité sensorielle est progressivement remplacée par le rôle du « cœur » ("心"), puis guidée par le « qi » ("气") de la vacuité claire. Ainsi, ce « qi » ("气") se rassemble dans l'esprit de perception spirituelle, et finalement l'état d'esprit peut atteindre un état de vacuité et de clarté, ce qui est appelé le « jeûne de l'esprit » ("心斋")²¹.

Dans le même chapitre, le roi de Chu confie à Ye Gongzi Gao (叶公子高) une mission importante pour visiter l'État de Qi. Cependant, Ye Gongzi Gao se sent extrêmement anxieux et craintif quant à savoir s'il est immunisé contre les « troubles de l'humanité » ("人道之患") et contre les « troubles du yin et du yang » ("阴阳之患"). Il cherche donc conseil auprès de Confucius sur la façon d'éviter de souffrir des catastrophes. « Servir son propre esprit de manière à ne permettre ni joie ni tristesse à l'intérieur, mais à considérer l'inévitable comme l'ordre du destin et à s'y sentir à l'aise, c'est la perfection de la vertu. Celui qui est dans la position d'un sujet ou d'un fils a souvent, en effet, à faire ce qu'il ne peut éviter de faire. Il est alors occupé par les affaires réelles et oublie sa propre vie. Quel loisir a-t-il pour aimer la vie et haïr la mort?²² ("自事其心者，哀乐不易施乎前，知其不可奈何而安之若命，德之至也。为人臣子者，固有所不得已。行事之情而忘其身，何暇至于悦生而恶死？") Confucius souligne que pour soulager les inquiétudes et les peurs, il faut humblement accepter son destin, gérer tout avec calme et sincérité, et mettre en avant la vision négative de « l'oubli de soi » ("忘身") par rapport au confucianisme. En tant qu'envoyé, il faut se rappeler de transmettre les paroles vraies lorsqu'on propage des rumeurs. Ne pas changer le destin, ne pas forcer les choses à réussir, afin de se préserver et d'éviter la crainte de la mort. Suivre les lois naturelles de toutes choses, c'est la meilleure voie. « Laisse ton esprit voyager avec ce qui peut arriver. Accepte ce qui est nécessaire et inévitable pour cultiver ton esprit. C'est la voie parfaite.²³ » ("且夫乘物以游心，托不得已以养中，至矣。") D'après le dialogue entre Zilu (子路) et le gardien dans le chapitre *Xianwen* des *Entretiens de Confucius* (《论语·宪问》), on peut voir que « savoir que c'est impossible mais le faire » ("知其不可而为之") est un trait de personnalité typique du confucianisme²⁴. Cependant, Confucius conseille à Ye Gongzi Gao de « savoir que c'est impossible et s'y sentir à l'aise » ("知其不可而安之若命"), ce qui est évidemment très différent de l'image confucéenne de Confucius. En réalité, Zhuangzi utilise les paroles de Confucius pour

²¹ Chen Guying: < Chuang Tzu's Theory of Human Nature > (La Théorie de la Nature Humaine de Chuang Tseu), Pékin: Société chinoise du livre, 2021, p.33.

²² (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le Monde Humain*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.85.

²³ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Human World* > (*Le Monde Humain*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.89.

²⁴ Yang Bojun: < Annotations on the Analects of Confucius > (Annotations sur les Analectes de Confucius), Pékin: Société chinoise du livre, 2017, p.223.

exprimer la pensée taoïste, et Confucius devient ici le porte-parole du taoïsme.

Dans le chapitre *La Preuve de la Vertu Complète*, le duc Ai de Lu (鲁哀公) est perplexe face à la laideur de l'homme Ai Dai Ta, qui possède à la fois des hommes et des femmes dans l'État de Wei, et il demande conseil à Confucius sur ses qualités extraordinaires. Confucius répond: « Maintenant, Ai Dai Ta ne dit rien, mais on le croit. Il ne fait rien, mais on l'aime. Il fait en sorte qu'un homme lui offre le gouvernement, et il a seulement peur qu'il ne l'accepte pas. Il doit être un homme dont le caractère est parfait et dont la vertu ne se montre pas.²⁵ » ("今哀公它未言而信，无功而亲，使人授己国，唯恐其不受也，是必才全而德不形者也。") Ai Dai Ta a gagné la confiance et le respect des gens sans prendre la parole. Bien que laid en apparence, il possède la beauté de l'âme, et il a de la profondeur sans être ostentatoire. C'est pour cette phrase « la paix intérieure est préservée et aucune perturbation n'est reçue de l'extérieur » ("内保之而外不荡"), c'est-à-dire avoir un talent complet sans révéler sa vertu. La compréhension profonde de Confucius selon laquelle la mort, la vie, la richesse et la pauvreté sont tous des changements naturels des choses et que l'opération du destin ne peut troubler l'âme, ainsi que son évaluation d' Ai Dai Ta comme « un homme dont le talent est parfait et dont la vertu ne se montre pas », reflète en réalité l'esprit du taoïsme.

Dans le chapitre *Le Grand Maître*, la mère de Meng Suncai (孟孙才) est décédée, et il pleure sans larmes. Son cœur n'est pas affligé, et il fait son deuil sans tristesse. Yan Hui exprime sa confusion face au comportement de Meng Suncai, qui, bien qu'il ne respecte pas strictement les étiquettes confucéennes, devient célèbre dans l'État de Lu pour sa bonne gestion des funérailles. Il croit que sa réputation était vaine et demande conseil à Confucius. Confucius répond que les funérailles devraient être simplifiées, mais à cause des raisons sociales, cette simplification n'est pas possible. Meng Suncai n'est pas contraint par les rituels compliqués du confucianisme, et il est capable de comprendre la vérité de la vie et de la mort. « Il suit simplement la transformation, et attend ce qui est encore inconnu. De plus, nous sommes maintenant en transformation, comment savons-nous ce qui ne s'est pas encore produit? Nous sommes maintenant en train de nous transformer en ce qui n'est pas encore arrivé, comment savons-nous ce qui est déjà arrivé? Peut-être que toi et moi sommes dans un rêve dont nous ne nous sommes pas encore réveillés. Pour Meng Suncai, il y a une transformation de la forme, mais aucun trouble dans l'esprit. Il y a un changement de résidence, mais aucune véritable mort. Meng Suncai est particulièrement éveillé. Il pleure, mais il suit simplement l'exemple des autres...Reposant dans le naturel et suivant le processus d'évolution, tu entrerais dans le vide, le naturel, et l'Un.²⁶ » ("若化为物，以待其所不知之化已乎……吾特与汝，其梦未始觉

²⁵ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* > (*L'évidence de la vertu complète*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.116.

²⁶ (Dynastie Jin) Annotation de Guo Xiang; (Dynastie Tang) Commentaire de Cheng Xuanying; Relecture de Cao Chuji, Huang Lanfa: < Commentaire sur *Chuang-Tzu (Chuang-Tseu)* > Volume 2 < *The Grand Master* > (*Les maîtres nobles et vénérables*), Pékin: Société chinoise du livre, 2011, p.152.

者邪！且彼有骇形而无损心，有旦宅而无情死。孟孙氏特觉，人哭亦哭……安排而去化，乃入于寥天一。”) Meng Suncai est capable de s'adapter aux changements de la nature. Il croit que les gens subissent des changements physiques mais qu'il n'y a aucun dommage spirituel, et que le corps se transforme mais qu'il n'y a pas de mort spirituelle. Le fait que les autres pleurent et qu'il pleure aussi est précisément parce qu'il a pleinement compris les principes des changements de la vie et de la mort. C'est pourquoi Confucius dit que Meng Suncai est « particulièrement éveillé » ("特觉"). « Nous ne pouvons pas dire si le locuteur est maintenant éveillé ou rêve » ("不知今之言者，其觉着乎？其梦者乎"), cette déclaration est similaire à « Zhuangzi rêvant du papillon » ("庄周梦蝶") de la philosophie taoïste, dont parle Confucius, le porte-parole du taoïsme.

Cette image de Confucius, en tant que porte-parole du taoïsme, exprime directement les idées taoïstes, se transformant en promoteur de la pensée taoïste. Cela repose sur l'influence du maître confucéen Confucius, qui a trois mille disciples à cette époque. Le choisir comme porte-parole est plus susceptible d'être accepté par le public, élargissant ainsi l'influence sociale de la pensée taoïste.

4. Conclusion

En résumé, lorsque Confucius apparaît en tant que figure confucéenne typique qui n'a jamais embrassé le taoïsme dans les sept chapitres internes de Zhuangzi, il apparaît indirectement dans des conversations avec d'autres ou avec des figures taoïstes. Ce Confucius qui adhère à la bienveillance, à la justice, aux rites et à la musique, est presque véritable dans l'histoire. Lorsque Confucius apparaît comme un apprenant passant du confucianisme au taoïsme, il montre souvent le caractère de reconnaissance et d'apprentissage de la pensée taoïste, et une tendance à voyager au monde extérieur. Quand Confucius apparaît comme un porte-parole du taoïsme, il joue un rôle dans la propagation de la pensée taoïste. Et il devient presque une figure taoïste, ce qui est le Confucius transformé par Zhuangzi. Concernant la croyance commune dans le milieu académique selon laquelle les sept chapitres internes ont probablement été écrits par une seule personne, mais qu'il y a un phénomène d'incohérence dans l'image de Confucius dans chaque chapitre ou même au sein du même chapitre, l'écrivain pense qu'ils sont tous unifiés dans la promotion de la pensée taoïste et dans l'élévation du statut du taoïsme. En tant que figure confucéenne typique, la majorité des descriptions de Zhuangzi critiquent Confucius pour ne pas avoir réussi à entrer dans le taoïsme et pour ne pas être aussi compétent que les figures taoïstes. L'apparition de Confucius en tant que porte-parole du taoïsme indique directement que c'est précisément parce que le taoïsme est supérieur au confucianisme, que Confucius est soit en train de se transformer du confucianisme au taoïsme, soit de promouvoir la pensée taoïste. Peu importe l'image, elle ne représente en aucun cas l'homme parfait du taoïsme. Le taoïsme n'était pas une école prédominante à l'époque, et sa philosophie de non-action diffère de l'engagement actif du confucianisme avec le monde. Par conséquent, critiquer Confucius, le fondateur du confucianisme, est une réfutation de l'école confucéenne, afin de renforcer sa propre réputation. Choisir

Confucius, qui a une grande influence parmi les trois mille disciples de l'époque, comme objet de discussion peut rendre les propres enseignements plus réceptifs et communicatifs. Et les images de ceux qui passent du confucianisme au taoïsme et de ceux qui sont porte-parole du taoïsme reflètent ce point.

Les images de Confucius dans les autres parties de Zhuangzi sont à peu près les mêmes que dans la partie intérieure. L'image de Confucius dans les sept chapitres de Zhuangzi montre également les similitudes entre le confucianisme et le taoïsme au début, et fournit des informations importantes pour l'étude des changements et du développement des images de Confucius dans les générations ultérieures.

Exploring the Images of Confucius in the internal part of *Chuang-Tzu*

YAN, Qilin; ZHANG, Yimeng

(History Institute of Culture, Qufu Normal University, Jining, 273165, China;

Qilu Culture Research Institute, Shandong Normal University, Jinan, 250014, China)

Abstract: The current academic community generally believes that all seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu* (《庄子》) were written by Chuang Tzu, while the other chapters were written by his later scholars. The images of Confucius in the internal and external miscellaneous parts appears in various forms due to different authors, which theoretically conforms to common sense. However, when reading the seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu*, the writer also found that the images of Confucius present a diversified tendency. Therefore, the writer intends to explore the images of Confucius involved in the seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu* from three aspects: the typical Confucian image who has never entered Taoism, the image of a learner who enters Taoism from Confucianism or combines Confucianism and Taoism, and the image of a Taoist spokesman.

Keywords: *Chuang-Tzu*, The internal part, The images of Confucius, Early Confucianism and Taoism

Four articles out of the seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu* involve the images of Confucius. Such as in the form of a question and answer session between a master and a disciple, or in the form of a direct dialogue with Taoists or rulers, or indirectly as the object of evaluation in other people's conversations. The writer will sort out the seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu* from three types of Confucian images in the following text.

1. The typical Confucian image who has never entered Taoism (道)

In the chapter On the Equality of Things (《齐物论》), Chu Chaio Tzu (瞿鹊子) asked Chang Wu Tzu (长梧子): "The sage does not occupy himself with the affairs of the world. He neither seeks gain, nor avoids injury. He has no pleasure in seeking. He does not purposely adhere to Tao. He speaks without speaking. He does not speak when he speaks. Thus he roams beyond the limits of this dusty world." ("圣人从事于务, 不就利, 不违害, 不喜求, 不缘道, 无谓有谓, 有谓无谓, 而游乎尘垢之外。") Confucius believed that such statements were "the words of 'Meng Lang' "(孟浪之言), which means that they were all groundless, unrealistic, and boundless. However, Chu Chaio Tzu (瞿鹊子) thought that these statements were "as the ways of the mysterious Tao" (妙道之行), which means that the practices of the sages were very clever. So he asked Chang Wu Tzu (长梧子) what he

thought. "Would have perplexed even the Yellow Emperor? How could Confucius be competent to understand them?" ("是皇帝之所听荧也，而丘也何足以知之？") Chang Wu Tzu believed that even the Yellow Emperor was still confused by these words, and Confucius was not enough to know them. The comparison between the two titles of Confucius expressed in writing, namely "Master" ("夫子") when Chu Chaio Tzui (瞿鹊子) asked and "Qiu" ("丘") when Chang Wu Tzu answered, also reveals the typical Confucian image of Confucius. These boundless and unrealistic statements are contrary to the image of a Confucian sage who should be engaged in affairs. "How stupid! Confucius and you are both in a dream. When I say that you are in a dream, I am also in a dream. This saying is called a paradox." ("君乎！牧乎！固哉！丘也与女皆梦也，予谓女梦亦梦也。是其言也，其名为吊诡。") Chang Wu Tzu believed that Confucius' thinking of such statements were "the words of 'Meng Lang'" ("孟浪之言") and Chu Chaio Tzu's thinking of these statements were "as the ways of the mysterious Tao" ("以为妙道之行") were both spoken in dreams, and himself was also in a dream. Only realized himself was dreaming when he woke up. This story embodies the life and death philosophy and spiritual realm of a practitioner of the Tao.

In the story of *Chu Kuang Jieyu song* ("楚狂接輿歌") at the end of *The Human World* (《人间世》), the recluse Jieyu of the Chu state said to Confucius who came to this country, "O Phoenix! O Phoenix! What can you do with this degenerated world? ...At the present time, the best one can do is to escape from punishment. Happiness is lighter than a feather, but no one knows how to carry it. Calamity is heavier than the earth, and yet no one knows how to avoid it".¹ ("凤兮凤兮，何如德之衰也……方今之福轻乎羽，莫之知载；祸重乎地，莫之知避。") In Jieyu's eyes, Confucius had a noble character, so he called him a noble phoenix and sighed why he came to this country where people's moral character was gradually declining. When the world is at peace or in a prosperous era, sages can achieve great accomplishments. When the world is in a chaotic era and politics are very chaotic, "At this time, only exemption from punishment is possible!" ("方今之时，仅免刑焉！") Therefore, as long as the sage can preserve their own life and avoid punishment, it is already very good. The happiness of the people in troubled times is lighter than feathers, but they do not know how to seek happiness. The heavy pressure and danger that the people suffer are heavier than the earth, yet they do not know how to avoid them. However, Confucius was still in this chaotic era, "approaching people with virtue" ("临人以德"), and even "behaving with marked regulations" ("画地而趋"). He wasn't aware of the difficulties of dealing with the world and should be cautious and attentive. This story was also recorded in the chapter *Weizi* of *Analects of Confucius* (《论语·微子》), with a slight difference in expression.² In the chapter *Weizi* of *Analects of Confucius*, the current

¹ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu*> Volume 2< *The Human World*>, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.99.

² Chen Shaoming: < *Between Dreams: ChuangTzu's Reflections* >, Beijing: Life, Reading, and New Knowledge Sanlian Bookstore, 2021, p.74.

chaotic situation was described as "The past cannot be redeemed, but the future can still be pursued." ("往者不可谏，来者犹可追。") And in the chapter *"The Human World"*, the expression is "The future cannot be waited for, and the past cannot be sought again." ("来世不可待，往世不可追也。") These two attitudes towards the past world are similar in meaning, and the political clarity of the past three dynasties was gone forever. For the further that has not yet occurred, there is a subtle difference between "can still be pursued" ("犹可追") and "cannot be waited for" ("不可追"). And *"The Human World"* provides a more detailed explanation of "the current politicians are dangerous" ("今之从政者殆而"). Jieyu (接舆) hopes that Confucius can see clearly the situation in the present world. The future and the past are unpredictable, and the only thing that can be grasped is whether it is better to quickly retire in this world or to save one's own life. In this story, Confucius is portrayed as a Confucian figure with a tragic fate, hoping to sacrifice himself in times of chaos and save the people from the sea of suffering.

In the chapter *"The Evidence of Virtue Complete"* (《德充符》), a man named Shu Shan the Toeless (叔山无趾) from the state of Lu (鲁国) walked on his heels to seek advice from Confucius. Confucius believed that he had suffered the punishment of having his toes chopped off due to his previous careless violation of etiquette and law. He had already committed such a mistake earlier and said, "Although he has come now, it is not enough!" ("虽今来，何及矣!") This shows that Confucius believed that it was too late for Shu Shan the Toeless to come to seek help now, because his physical recovery was beyond his ability. Confucius examined him from a Confucian perspective. Shu Shan the Toeless said that he came now to try his best to preserve the existence of "what is more valuable than his foot" ("犹有尊足者"), which is something more noble. "I regard Confucius as heaven and earth, and didn't expect you to receive me in such a way!"³ ("吾以夫子为天地，安知夫子之犹若是也!") Confucius discriminated against Shu Shan the Toeless's appearance, was unaware of his virtue, and even had a discriminatory view of his punishment and disability. This is very different from Shu Shan the Toeless's existing impression of Confucius, and even greatly disappointed. Later, Shu Shan the Toeless talked to Lao Tzu about this matter and said, "I think Confucius is not yet a perfect man. Why does he so often imitate you? He is seeking for the reputation of being extraordinary and marvelous, without knowing that the perfect man considers this as handcuffs and fetters?"⁴ ("孔丘之于至人，其未邪？彼何冥冥以学子为？彼且以薪以谏诡幻怪之名闻，不知至人之以是为己桎梏邪？") Shu Shan the Toeless's title for Confucius has changed from "Master" ("夫子") to "Confucius" ("孔丘") and his attitude has changed. He believed that he has not reached the level of the perfect man and blamed Confucius for pursuing fame and spreading rumors throughout the world, without realizing the principle that life and death are one and cannot be reconciled. Finally,

³ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.112.

⁴ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.112.

it is said that Confucius was "receiving natural penalty, and cannot be freed!" ("天刑之，安可解！") Confucius was born with this kind of root tool, which is a punishment imposed on him by heaven and cannot be relieved at all.

This image of Confucius is the closest to the true image of Confucius in history. He holds onto the basic principles of Confucianism. And he is often criticized for not being able to embody Taoism and not as wise as Taoist figures.

2. the image of a learner who enters Taoism from Confucianism or combines Confucianism and Taoism

In the chapter "*The Evidence of Virtue Complete*" (《德充符》), Chang Chi (常季) asked Confucius that the number of disciples who studied with Wang Tai (王骀), the person who had lost one of his foot in the state of Lu, and the number of disciples who studied with Confucius each accounted for half of the state of Lu. He did not teach or discuss, but the disciples who studied with him were able to "form their hearts invisibly" ("无形而心成") from unspoken teachings and returned with a full load after their travels. Chang Ji expressed confusion towards the person of Wang Tai. Confucius referred to Wang Tai as a sage in his response, but he had not yet had the chance to visit. "I will make him my master, to say nothing of those who are not equal to me. I will lead the whole world to follow him, to say nothing of the state of Lu."⁵ ("丘将以为师，而况不若丘者乎！奚假鲁国，丘将引天下而与从之。") Confucius intended to take the Taoist figure Wang Tai as his teacher and learn from him, which was actually a transition from Confucianism to Taoism. At the same time, whether it is that Confucius had half of the disciples in the state of Lu or that he wanted to guide people all over the world to learn from him, this is consistent with the true influence of Confucius in history. Death and survival are major events in life, but Wang Tai was able to maintain spiritual independence and be content with a state of indifference, unaffected by external changes. Moreover, he was able to know that the evolution of things is due to destiny and thus he keeps the essential. He can dominate the changes of things and hold onto their key points.⁶ In the following dialogue, Confucius provided a detailed explanation of Wang Tai. "If we see things from the point of view of their difference, even liver and gall are as far away from each other as Chu from Yueh. If we see things from the point of view of their identity, all things are one."⁷ ("自其异者视之，肝胆楚越也；自其同者视之，万物皆一也。") He regarded all things as an inseparable whole, and the mind was able to view them as a whole without being limited to a single corner. Wang Tai's uniqueness lies in his unified worldview. So he can see his broken foot as throwing away a piece of mud casually. With mind Wang Tai attained the eternal mind.

⁵ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.103.

⁶ Chen Guying: < Zhuangzi's Annotations and Translations >, Beijing: Commercial Press, 2007, p.175.

⁷ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.104.

That is a perspective that elevates from self-awareness to universal spiritual consciousness, and from differences in things to unity.⁸ He has a broad ideological perspective, and only those with this worldview can explore the realm of harmonious beauty in life.

The three Taoist figures appearing in the chapter *The Grand Master* (《大宗师》), Tzu Sang Hu (桑户), Meng Tzu Fan (孟子反), and Tzu Chin Chang (子琴张), were good friends. When Tzu Sang Hu died, Tzu Kung (子贡) was sent by Confucius to serve him. However, he saw Meng Tzu Fan and Tzu Chin Chang arranging music, playing the Guqin, and singing in harmony with the corpse. Because Tzu Kung was a Confucian figure and was bound by the principles of propriety, he was very surprised and went to ask if the two of them were in line with propriety? The two of them looked at each other and smiled, saying that Tzu Kung "knew the meaning of etiquette with evil intentions!" ("是恶知礼意") They laughed at him for not understanding the true meaning of etiquette. Confucius said after hearing this, "They travel outside the human world, I travel within it. There is no common ground for these two ways. I was wrong in sending you there to mourn. They are companion of the Maker of things, and make excursion with the unity of the universe."⁹ ("彼游方之外者也，而丘游方之内者也。外内不相及，而丘使女往吊之，丘则陋矣！彼方且与造物者为人，而游乎天地之一气。") They have regarded living and death as one, so they are not bound by the emotions of living and death. Living and death are inevitable phenomena of natural change. Only by being content with change can one achieve great spiritual liberation. Therefore, Confucius believed that it was too stupid for him to allow Tzu Kung to go to mourn with the rites of Confucianism. Tzu Kung asked Confucius again which direction he relied on, and Confucius replied, "I am nature's condemned one, but we should learn together".¹⁰ ("丘，天之戮民也。虽然，吾与汝共之。") Self-restraint and ritual restoration are traditional Confucian concepts. However, Confucius recognized that as the true Taoist figures, "they won't perform with secular etiquette for public to see".¹¹ ("彼又恶能愤愤然为世俗之礼，以观众人之耳目哉。") The secular rituals of Confucianism are meant to be performed for the public to see. And the phrase "we should learn together" ("吾与汝共之") reflects the image of Confucius. As a Confucian figure, He wants to learn and pursue the ways of the outside world, and attempt to also wander in the realm of the outside world.

In the same chapter, Yan Hui once said to Confucius three times, "I have made some progress" ("回益矣"). Confucius' evaluation of Yan Hui in the first two times was

⁸ Chen Guying: <Chuang Tzu's Theory of Human Nature >, Beijing: Chinese Book Company, 2021, p.28.

⁹ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: <Commentary on *Chuang-Tzu*> Volume 2< *The Grand Master*>, Beijing: Zhonghua Book Company, 2011, p.147.

¹⁰ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: <Commentary on *Chuang-Tzu*> Volume 2< *The Grand Master*>, Beijing: Zhonghua Book Company, 2011, p.149.

¹¹ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: <Commentary on *Chuang-Tzu*> Volume 2< *The Grand Master*>, Beijing: Zhonghua Book Company, 2011, p.149.

"acceptable, but not enough" ("可矣，犹未也"). "Forgetting ritual and music" ("忘礼乐") is seeking to surpass external norms in one's mind, while "forgetting benevolence and righteousness" ("忘仁义") is seeking to surpass internal norms and constraints. The last time, Yan Hui said, "I sit in forgetfulness." ("回坐忘矣。") Confucius asked, "What is 'sit in forgetfulness'?" ("何谓坐忘?") Yan Hui replied, "My limbs are nerveless and my intelligence is dimmed. I have abandoned my body and discarded my knowledge. Thus I become one with the infinite. This is what I mean by 'sitting in forgetfulness.'"¹² ("堕肢体，黜聪明，离形去知，同于大通，此谓坐忘。") In this conversation, it is contrary to the inherent teacher-student image of Confucius and his disciple who is called Yan Hui. Yan Hui spoke of the important concept of "sitting in forgetfulness" ("坐忘") which is the important concept of Taoism, as if he had become a taoist figure. Confucius said, "if you really have achieved this, I should like to follow your steps." ("果其贤乎！丘也请从而后也。") This became an image of humbly learning from his disciple. The emergence of a special master apprentice mode here, which is different from other contents, is indeed worth pondering. Some scholars have cited Zhang Taiyan (章太炎)'s view that Chuang Tzui's philosophy originated from the Yan's Confucianism (颜氏之儒), which was first proposed at this time.¹³ At the same time, the writer believes that this may also be related to the historical image of Confucius, which sought advice with modest. Because Confucius once said, "If three people walk together, there must be one who can be my teacher." ("三人行，则必有我师焉。") The key phrase for understanding sitting in forgetfulness is to break free from the constraints of both body and mind. "Abandoning my body" ("离形") means dissolving the greed aroused by physiology. "Discarding my knowledge" ("去知") means to dissolve the falsehoods produced by the action of the mind. ¹⁴So that the mind can be open, unobstructed, and open to the vast external world. To reach the grand channel of "sitting in forgetfulness" ("坐忘"), "forgetting ritual and music" ("忘礼乐") and "forgetting benevolence and righteousness" ("忘仁义") are inevitably two necessary processes. However, ritual, music, benevolence and righteousness are important concepts in Confucianism. Confucius studied "sitting in forgetfulness" and wanted to achieve the spiritual realm of "Da Tong", which shows that he is transitioning from Confucianism to Taoism or combining Confucianism and Taoism.

This image of Confucius, like the typical Confucian figures mentioned above, mostly appears alongside Taoist figures. By comparing these two types of people, it reflects that Taoist thought is more advanced than Confucian thought. Because Yan Hui in the chapter *The Great Master* (《大宗师》) practices Taoist meditation and forgetfulness, he carries a certain amount of Taoist thought, which is different from the traditional relationship

¹² (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Grand Master* >, Beijing: Zhonghua Book Company, 2011, p.156.

¹³ Zhang Cheng, Chen Deming: < Endorsement or Countercriticism? — On the Character Role of Confucius in the Internal Chapters of Chuang Tzu >, Jianghuai Forum, Issue 3, 2013.

¹⁴ Chen Guying: < New Discussions on Lao Tzu and Chuang Tzu >, Beijing: Commercial Press, 2008 edition, p.257.

between Confucius and Yan Hui as a master and a disciple. At the same time, it is also a transformation based on the humble and studious image of Confucius in history. As reflected in the Han portrait stone "Confucius Meets Lao Tzu" ("孔子见老子"), there is a certain commonality between early Confucianism and Taoism, so Confucius can reflect the combination of Confucianism and Taoism in Chuang Tzu's description.

3. The image of a Taoist spokesman

In the chapter *The Human World* (《人间世》), Yan Hui was filled with grief and sorrow due to the vigorous reign of the ruler of Wei. He wanted to go and save the people of Wei from suffering, so he bid farewell to Confucius. Confucius believed that Yan Hui's behaviour may result in being killed by the ruler of Wei. "The perfect man of the ancients was required to take care of himself before taking care of others. If in taking care of one's self, there is still something unestablished, what leisure has one to attend to the conduct of the wicked man?"¹⁵ ("古之至人，先存诸己而后存诸人。所存于己者未定，何暇至于暴人之所行？") Yan Hui's own morality is not yet fully developed, so he cannot correct the behavior of the tyrant. Fame can only be the root of people's mutual strife. Knowledge can only be a tool for people to fight against each other. These two are weapons that cannot be used in the world. "Notwithstanding, they forcibly impose the teaching of benevolence, righteousness, and rules upon the wicked. Consequently, they are hated for the very reason that they are good. This is called to hurt others. Those who hurt others must be hurt by them in return."¹⁶ ("而强以仁义绳墨之言术暴人之前者……人必反菑之。") Confucius believed that if Yan Hui forcefully used words of benevolence, righteousness, and moral standards to boast in front of the tyrant, he would be boasting about his own virtues on the basis of exposing others' wrongdoing. Confucius believed that Confucianism's benevolence and righteousness were harming people. So the image of Confucius here is no longer the traditional Confucian figure. Yan Hui first proposed the concept of "Gravity of demeanour and dispassionate, energy and singleness of purpose" ("端而虚，勉为一"), whether it is feasible. Confucius replied that using little virtues to slowly influence the ruler of Wei every day is not enough, and using great virtues to persuade him will be stubborn and unyielding. Even if he agrees with his inner self on the surface, he will definitely refuse to be remonstrated. He also proposed the concept of "while inwardly maintaining my uprightness, I will outwardly seem to be crooked. I will substantiate what I say by appealing to antiquity" ("内直外曲，成而上比"), which means being sincere and upright in one's heart, respectful and courteous in one's appearance, and able to quote the advice of ancient people to compare with those of ancient times. Confucius replied that these methods were crude and could only exempt him from punishment at most, but that

¹⁵ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Human World* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.73.

¹⁶ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Human World* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.75.

was all, and they could not influence him. Yan Hui asked Confucius if there was any better way? At this time, Confucius became a spokesman for Taoism and taught his disciple Yan Hui the important concept of "mind fasting" ("心斋"). "Maintain the unity of your will. Do not listen with ears, but with the mind. Do not listen with the mind, but with the spirit. The function of the ear ends with hearing; that of the mind, with symbols or ideas. But the spirit is an emptiness ready to receive all things. *Tao* abides in the emptiness. The emptiness is called the 'mind fasting.'"¹⁷ ("若一志，无听之以耳而听之以心；无听之以心而听之以气。听止于耳，心止于符。气也者，虚而待物者也。唯道集虚。虚者，心斋也。") Removing the mind's desire to seek fame and wisdom, the spirit is focused, and through the process of calming down, the sensory activity is gradually replaced by the role of the "heart" ("心") and then guided by the "qi" ("气") of clearing emptiness. So that this "qi" gathers in the mind of spiritual perception, and finally the state of mind can reach a state of emptiness and clarity, which is called the "mind fasting" ("心斋").¹⁸

In the same chapter, the King of Chu entrusted Ye Gongzi Gao (叶公子高) with an important mission to visit the state of Qi. However, Ye Gongzi Gao felt extremely anxious and fearful about whether he was immune to the "troubles of humanity" ("人道之患") and whether he was immune to the "troubles of yin and yang" ("阴阳之患"). Therefore, he sought advice from Confucius on how to avoid suffering from disasters. "To serve one's own spirit so as to permit neither joy nor sorrow within, but to consider the inevitable as the appointment of destiny and to be at ease there, is the perfection of virtue. He who is in the position of a subject or a son, has often, indeed, to do what he cannot but do. He is then occupied in the actual affairs and forgets his own life. What leisure has he for loving life and hating death?"¹⁹ ("自事其心者，哀乐不易施乎前，知其不可奈何而安之若命，德之至也。为人臣子者，固有所不得已。行事之情而忘其身，何暇至于悦生而恶死？") Confucius pointed out that in order to relieve worries and fears, one must humbly accept their fate, handle everything calmly and truthfully, and put forward the negative view of "forgetting oneself" ("忘身") compared to Confucianism. As an envoy, one must remember to convey the true words when spreading rumors. Do not change to fate, force things to succeed, so as to preserve oneself and avoid the thought of greed and fear of death. Following the natural laws of all things, this is the best way. "Let your mind make excursion with whatever may happen. Let yourself accept what is necessary and inevitable in order to cultivate your spirit. This is the perfect way."²⁰ ("且夫乘物以游心，托不得已以养中，至矣。") From the dialogue between Zilu (子路) and the gate-keeper in the chapter *Xianwen* of

¹⁷ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Human World* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.80.

¹⁸ Chen Guying: < *Chuang Tzu's Theory of Human Nature* >, Beijing: Chinese Book Company, 2021, p.33.

¹⁹ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Human World* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.85.

²⁰ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Human World* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.89.

Analects of Confucius (《论语·宪问》) it can be seen that "knowing it is impossible but doing it" ("知其不可而为之") is a typical personality trait of the Confucian.²¹ However, Confucius advised Ye Gongzi Gao here to "know that it is impossible and be content with it" ("知其不可而安之若命"), which is obviously very different from the Confucian image of Confucius. In fact, Chuang Tzu was using Confucius' words to express Taoist thought, and Confucius here became the spokesman for Taoism.

In the chapter *The Evidence of Virtue Complete* (《德充符》), Duke Ai of Lu (鲁哀公) was puzzled by the ugliness of the man Ai Dai Ta, who possessed both men and women in the state of Wei, and sought advice from Confucius on his extraordinary qualities. Confucius replied, "Now, Ai Tai Ta said nothing, but was believed. He did nothing, but was loved. He caused a man to offer him the government, and was only afraid that he would not accept. He must be a man whose character is perfect, and whose virtue is not shown."²² ("今哀殆它未言而信，无功而亲，使人授己国，唯恐其不受也，是必才全而德不形者也。") The mourning prince has gained people's trust and respect without speaking up. Although ugly in appearance, he has the beauty of the soul, and has connotation but is not ostentatious. It is for the phrase of "the inner peace is preserved and no disturbance is received from without" ("内保之而外不荡"), that is, having a complete talent without revealing one's virtue. Confucius' profound understanding that death, life, wealth, and poverty are all natural changes of things and the operation of fate cannot disturb the soul, as well as his evaluation of Ai Dai Ta as "a man whose character is perfect, and whose virtue is not shown", is actually a reflection of the spirit of Taoism.

In the chapter *The Grand Master* (《大宗师》), Meng Suncai (孟孙才)'s mother died, and he wept without tears. His heart was not sorrowful, and he mourned without sorrow. Yan Hui expressed confusion about Meng Suncai's behavior of not strictly adhering to Confucian etiquette but becoming famous in the state of Lu for his good handling of funerals. He believed that his reputation was empty and sought advice from Confucius. Confucius said that funerals should be simplified, but due to societal reasons, simplification is not possible. Meng Suncai was not constrained by the complicated rituals of Confucianism, and he was able to understand the truth of life and death. "He simply follows the transformation, and awaits the occurrence yet unknown. Moreover, we are now in transformation, how do we know what has not yet occurred? We are now transforming into what has not yet occurred, how do we know what has occurred already? Maybe you and I are in a dream, from which we have not yet awaked. To Meng Suncai, there is a transformation of form, but no trouble in the mind. There is a change of lodging, but no real death. Meng Suncai is specially awaked. He wept. But he simply followed the example of others. [...] Resting in the natural and going with the process of evolution, you

²¹ Yang Bojun: < *Annotations on the Analects of Confucius* >, Beijing: Chinese Book Company, 2017, p.223.

²² (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < *Commentary on Chuang-Tzu* > Volume 2 < *The Evidence of Virtue Complete* >, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.116.

will enter into the empty, the natural, and the One. "²³ ("若化为物，以待其所不知之化已乎……吾特与汝，其梦未始觉者邪！且彼有骇形而无损心，有旦宅而无情死。孟孙氏特觉，人哭亦哭……安排而去化，乃入于寥天一。") Meng Suncai was able to adapt to the changes of nature. He believed that people have physical changes but no spiritual damage, and the transformation of the body but no spiritual death. The act of the other people crying and he also crying is precisely because he has fully understood the principles of living and death changes. Therefore, Confucius said that Meng Suncai was "specially awaked" ("特觉"). "We cannot tell whether the speaker now is awake or is dreaming" ("不知今之言者，其觉着乎？其梦者乎"), this statement is similar to the "Chuang Tzu dreaming the butterfly" ("庄周梦蝶") of the Taoist philosophy was talked by Confucius, the spokesman for Taoism.

This image of Confucius, as the spokesman for Taoism, directly expresses Taoist ideas from his mouth, effectively transforming into a promoter of Taoist thought. This is based on the influence of the Confucian master Confucius, who had three thousand disciples at that time. Choosing him as a spokesman is more likely to be accepted by the public, thus expanding the social influence of Taoist thought.

4. Conclusion

In summary, when Confucius appears as a typical Confucian figure who has never entered Taoism in the seven chapters in the internal part of *Chuang-Tzu*, he appears indirectly in conversations with others or in conversations with Taoist figures. The Confucius in this image is almost indistinguishable from the true Confucius who adhered to benevolence, righteousness, propriety, and music in history. When Confucius appeared as a learner from Confucianism to Taoism, he often showed the characteristic of recognizing and learning Taoist thought, and showed a tendency to travel abroad. When Confucius appeared as a spokesman for Taoism, he played a role in Chuang Tzu's use of his mouth to promote Taoist ideas. And he almost becoming a Taoist figure, which is the Confucius transformed by Chuang Tzu. Regarding the common belief in academia that the Internal seven chapters were most likely written by one person, but there is a phenomenon of inconsistency in the image of Confucius in each chapter or even within the same chapter. The writer believes that they are all unified in promoting Taoist thought and elevating the status of Taoism. As a typical Confucian figure, most of the description of Chuang Tzu criticize Confucius for not being able to enter Taoism and for not being as skilled as Taoist figures. The appearance of Confucius as a spokesman for Taoism directly indicates that it is precisely because Taoism is superior to Confucianism that Confucius is either transforming from Confucianism to Taoism or promoting Taoist thought. No matter what kind of image, it is by no means the perfect man of Taoism. Taoism was not a prominent school at that time, and its philosophy of non action differed from

²³ (Jin Dynasty) Guo Xiang's annotation; (Tang Dynasty) Cheng Xuanying's Commentary; Cao Chuji, Huang Lanfa's proofreading: < Commentary on *Chuang-Tzu*> Volume 2 < *The Grand Master*>, Beijing: Chinese Book Company, 2011, p.152.

Confucianism's active engagement with the world. Therefore, criticizing Confucius, the founder of Confucianism, was a refutation of the Confucian school, in order to enhance its reputation. Selecting Confucius, who had a great influence among the three thousand disciples at that time, as the object of discussion can make one's own teachings more receptive and communicative. And the image of learners who transitioned from Confucianism to Taoism and the image of Taoist spokesman reflect this point.

The images of Confucius in the other parts of *Chuang-Tzu* is roughly the same as that in the internal part. The image of Confucius in the seven chapters of *Chuang-Tzu* also shows the similarities between early Confucianism and Taoism, and provides important information for the study of the changes and development of Confucius' images in later generations.